

Les enveloppes

Les enveloppes à en-tête, qu'elles aient ou non une empreinte de machine, affranchir de l'entreprise qui les envoie, constituent une source d'intérêt pour les historiens et les philatélistes.

Les recherches en histoire locale s'effectuent à partir de documents variés : archives, journaux, livres, témoignages... Quelquefois, d'humbles objets, comme les enveloppes à en-tête qui ont échappé à la corbeille à papiers, nous donnent des renseignements précieux : on y trouve le nom, l'adresse, l'activité de l'industriel, du commerçant ou de l'artisan qui l'a envoyée ; le cachet de la poste y indique l'année et le lieu de l'envoi, et le timbre lui apporte une valeur philatélique.

L'Amicale philatélique de Nanterre poursuit des recherches dans ce sens : voici, par exemple deux enveloppes qui permettent ainsi de retrouver des activités locales de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Il s'agit d'un commerce de grains, issues et

fer, M. Mainguet est un des trois grainetiers en demi-gros de la commune. Il commercialise des fourrages (la luzerne, le sainfoin, le trèfle, le seigle, l'avoine, le sarrasin) et des issues se composant de ce qui reste des moutures après la séparation avec la farine (recoupe, son...). La clientèle ne manque pas, dans la commune et ses environs où l'agriculture et l'élevage

constamment, en 1902, le nombre de vaches s'élève à deux cent trente-trois animaux. Les entrepreneurs, les voituriers, les négociants, les artisans, les agriculteurs, disposent, en général, d'un ou plusieurs chevaux pour transporter les marchandises, assurer les livraisons ou effectuer les travaux agricoles, et il est bien connu que chaque équidé a besoin d'un

potager : salades, radis, petits pois, haricots...

Si la première enveloppe nous renvoie au passé agricole de la commune, la seconde nous fait découvrir une de ses premières activités industrielles : celle de la fabrication des colles et gélatines à partir des déchets d'abattoir.

Postée le 28 avril 1903, depuis Nanterre, l'enveloppe mentionne



Une des trois graineteries, occupée par M. Martin en 1886.

fourrages et d'une fabrique de colles et de gélatines.

La première, à l'en-tête de M. Mainguet, a été envoyée en 1887, depuis la poste de Nanterre. Établi 44 bis, rue du Chemin-de-

fer, M. Mainguet est un des trois grainetiers en demi-gros de la commune. Il commercialise des fourrages (la luzerne, le sainfoin, le trèfle, le seigle, l'avoine, le sarrasin) et des issues se composant de ce qui reste des moutures après la séparation avec la farine (recoupe, son...). La clientèle ne manque pas, dans la commune et ses environs où l'agriculture et l'élevage

constamment, en 1902, le nombre de vaches s'élève à deux cent trente-trois animaux. Les entrepreneurs, les voituriers, les négociants, les artisans, les agriculteurs, disposent, en général, d'un ou plusieurs chevaux pour transporter les marchandises, assurer les livraisons ou effectuer les travaux agricoles, et il est bien connu que chaque équidé a besoin d'un

potager : salades, radis, petits pois, haricots... Si la première enveloppe nous renvoie au passé agricole de la commune, la seconde nous fait découvrir une de ses premières activités industrielles : celle de la fabrication des colles et gélatines à partir des déchets d'abattoir. Postée le 28 avril 1903, depuis Nanterre, l'enveloppe mentionne

n-tête

E.T.L. COURSES
Tél. 47.31.95.90
1, Avenue
des Châtelliers
92000 NANTERRE

REPUBLIQUE
FRANCAISE
12390
N. N. SEINE

REPUBLIQUE
FRANCAISE
139
POSTES
FRANCAISES



Les modèles Super Castor en 1971.

Val d'Or, précise-t-elle par l'empreinte de sa machine à affranchir, qu'elle fabrique des machines-outils Castor qui offrent de multiples possibilités aux bricoleurs. Sur un même bloc-moteur, il est possible d'adapter différents accessoires qui permettent de poncer, de scier, de percer... Un petit castor, qui fait un clin d'œil complice et nous adresse un signe de la patte, apporte une note amusante.

Quelquefois, l'enveloppe ne porte que l'empreinte de la machine à affranchir, comme celle de E.T.L. COURSES, expédiée en



1990, depuis la poste principale de Nanterre.

Les enveloppes à en-tête, avec ou sans empreinte de machine à affranchir, qu'elles soient anciennes ou récentes, sont intéressantes, pour l'historien comme pour le philatéliste.

Si vous en recevez, concernant des entreprises de Nanterre, au lieu de les jeter, pensez à nous les apporter; c'est le meilleur moyen de constituer des archives pour le futur.



Jeannine Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre



La fabrique de colles, rue du Bois.